

Incompétence ou idéologie ? Quand une expérimentation d'envergure devient l'argument d'une légitimation « scientifique » de la pédagogie Freinet

À propos de la conférence : Une école Freinet. Fonctionnements et effets d'une pédagogie alternative en milieu populaire¹

Avertissement : Tous les textes en italique sont extraits du compte-rendu proposé par Monique Royer².

« (...) Un inspecteur décide alors de revitaliser l'école en s'appuyant sur une équipe appliquant la méthode Freinet mais avec des moyens constants. Une équipe de chercheurs, dont faisait partie Yves Reuter est mobilisée pour évaluer l'organisation pédagogique mise en place. L'expérience a débuté en septembre 2001, impliquant toute l'école de la petite section au CM2. Son observation a duré cinq années. L'équipe de recherche était pluridisciplinaire avec des didacticiens, une sociologue notamment (...) Le bilan est largement positif. Des méthodes d'observation ont été mises en place pour l'infirmier ou le confirmer. La méthode Freinet s'est avérée efficace en dehors du cadre d'une classe unique, rurale, dans des milieux favorisés. Dans le cas de Mons en Bareuil, elle a réussi ce que l'institution préconise mais qu'elle ne parvient pas à mettre en œuvre. Ce type d'expérience permet d'ouvrir le champ des possibles pour l'institution. Une formation ambitieuse des enseignants pourrait avoir pour objectif de fournir un maximum de possibles aux enseignants pour qu'ils puissent s'en emparer sur le terrain, mobiliser la méthode adaptée au terrain qu'ils rencontrent. »

La situation observée était-elle authentique ?

LES ÉLÉMENTS DE RÉPONSE DONNÉS LORS DE LA CONFÉRENCE :

- ✚ Pour ne pas créer une « bulle artificielle », il n'y a pas eu de moyens supplémentaires.
- ✚ « *Le travail s'inscrivait dans la durée de façon à éviter les effets conjoncturels, et s'exemptait d'une collaboration avec les enseignants pour ne pas influencer les résultats.* »

DES CONTRE-ARGUMENTS QUE L'ON PEUT OPPOSER :

- Le problème de toute observation est que le simple fait d'observer modifie le comportement et/ou la nature de ce que l'on observe (ici, il s'agissait d'une observation sur cinq ans par une équipe de vingt personnes, avec tous les enjeux que cela implique).
- Comment peut-on espérer éviter une « bulle artificielle » alors qu'il semble que tous les enseignants participant à ce projet aient été volontaires et nommés sur cette école pour participer à ce projet ...
- Une des conclusions de l'auteur en témoigne : « *Ce mode de travail pédagogique, tel qu'il est mis en place dans cette école, et pour ces élèves, produit des effets indéniablement intéressants.* »³

Ce projet est-il transférable ?

LES ÉLÉMENTS DE RÉPONSE DONNÉS LORS DE LA CONFÉRENCE :

- ✚ « *La transférabilité du projet paraît difficile. Il faut une équipe impliquée, pour laquelle la pédagogie Freinet constitue un véritable projet, presque un projet de vie.* »
- ✚ « *Le projet est fragile car soumis aux risques de changement de personnels, voire d'inspecteur.* »

DES CONTRE-ARGUMENTS QUE L'ON PEUT OPPOSER :

Comme il a été dit plus haut, ce projet est dans les faits une « bulle artificielle », une expérience de laboratoire. L'idée même de son transfert dans des conditions habituelles est donc illusoire. Par contre, de nombreuses activités Freinet sont efficaces dans des classes *lambda* : les règles de vie élaborées collectivement, les conseils de classe, la coopération et l'entraide entre élèves, le « quoi de neuf », l'inscription et la conservation des expériences vécues, une dimension communicationnelle authentique au cœur des pratiques langagières, l'ouverture vers l'extérieur, etc.

¹ Pour lire un extrait de cet ouvrage : <http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=livre&no=23822>

² <http://www.cafepedagogique.net/communautes/Forum2009/Lists/Categories/Category.aspx?Name=Conf%C3%A9rences>

³ Reuter, Yves .- *Enseignement et apprentissage de l'écrit* in Une école Freinet. Fonctionnements et effets d'une pédagogie alternative en milieu populaire .- L'Harmattan, 2007 .- p.153

Une école qui reprend vie grâce à cette pédagogie alternative ?

LES ÉLÉMENTS DE RÉPONSE DONNÉS LORS DE LA CONFÉRENCE :

- « *Tout d'abord, les parents ont ramené leurs enfants vers cette école qui était fortement délaissée.* »
- « *Les parents apprécient l'amélioration de la communication, les informations sur ce qui est fait en classe, ce qui favorise l'implication des parents d'élèves dans la scolarité. Cette implication peut trouver des prolongements dans l'animation des ateliers. Les écoles du quartier se sont mobilisées encore plus dans leurs propres projets, titillés par les résultats de l'école Freinet.* »

DES CONTRE-ARGUMENTS QUE L'ON PEUT OPPOSER :

Les faits constatés ne sont pas à mettre en doute, mais n'y a-t-il pas erreur de diagnostic à en attribuer la cause à la pédagogie Freinet ?

- Pourquoi cette école était-elle délaissée ? Pourquoi y avait-il un manque de communication ? On peut constater combien, dans les écoles difficiles, se retrouvent les enseignants débutants, car les enseignants d'expérience ont la possibilité d'aller dans d'autres écoles où les conditions de travail sont meilleures. Et très souvent, ils le font... Peut-être ici était-ce le cas d'une école avec des jeunes enseignants manquant d'expérience et un turn-over important, ces jeunes enseignants demandant une mutation dès que possible.
- Les enseignants volontaires participant à ce projet étaient eux tous des enseignants d'expérience (deux sont partis en retraite durant l'expérimentation), et prêts à s'impliquer plusieurs années dans cette école. N'est-ce pas simplement pour cela que les parents ont « *ramené leurs enfants vers cette école qui était fortement délaissée* » et que la communication s'est améliorée.

Les effets sur les résultats scolaires sont-ils probants ?

LES ÉLÉMENTS DE RÉPONSE DONNÉS LORS DE LA CONFÉRENCE :

- « *Sur les apprentissages disciplinaires, les résultats sont positifs. Les élèves progressent et leurs performances deviennent équivalentes ou supérieures à des élèves de milieu similaire dans des cadres scolaires plus classiques.* »
- « *Des compétences de communication, de contrôle de la tâche, d'auto évaluation sont développées.* »
- « *Il n'y a pas d'effondrement lors du passage au collège.* »

DES CONTRE-ARGUMENTS QUE L'ON PEUT OPPOSER :

Là encore, les faits constatés peuvent-ils être attribués à la pédagogie Freinet ? Pour le valider, il faudrait reproduire ce projet avec des enseignants non Freinet :

- On prend une école qui ne fonctionne pas bien et qui est même « *fortement délaissée* ».
- On demande à des enseignants d'expérience, volontaires, pour lesquels la réussite des enfants constitue « *un véritable projet, presque un projet de vie* » de s'impliquer dans ce projet.
- On leur propose de former une équipe qui sera observée pendant cinq ans.

Dans ces conditions, les résultats seraient-ils significativement moins bons que ceux observés dans cette expérimentation d'une pédagogie Freinet ? On peut en douter ...

La pédagogie Freinet : un acte de foi ?

La pédagogie Freinet est-elle réellement pertinente ou n'est-elle au final qu'essentiellement séduisante par le message humaniste qu'elle véhicule ?

Conclure que le « *bilan est largement positif* » en ce qui concerne la pédagogie Freinet semble très contestable car elle n'a toujours pas prouvé son efficacité en ce qui concerne les progrès des enfants. Par contre, elle est très efficace ... pour les enseignants qui l'ont adoptée car elle est sans conteste un catalyseur qui réussit à fédérer des énergies. Mais cela ne prouve en rien sa pertinence pédagogique.

Cette pédagogie exige un trop fort engagement personnel :

- La pédagogie Freinet porte un message humaniste qui se révèle au coeur d'un engagement personnel, moral, éthique, ce qui va rendre difficile toute remise en cause de la pertinence et de l'adhésion au credo.
- Les Freinet se vivent souvent en militants politiques - au sens noble du terme - puisque leur « mission de libération, d'éducation de l'enfant » gêne le « système ».
- Un engagement personnel qui est donc presque, comme le dit Yves Reuter « un choix de vie ».

Pour conclure

Cette étude scientifique et surtout les conclusions qui en sont tirées montrent bien toute la difficulté à évaluer des pédagogies, et en particulier à établir des relations de cause à effets qui soient non contestables. Elle montre combien la technicité est encore trop fragile concernant la méthodologie et l'interprétation des résultats, car ce domaine est depuis bien trop longtemps sous-exploité par les chercheurs en pédagogie.

Ainsi, la situation observée paraît trop artificielle pour en tirer des conclusions sérieuses, à moins de vouloir en faire une tentative de légitimer « scientifiquement » le courant Freinet. Personnellement, je reste persuadé qu'en établissant une comparaison avec des enseignants d'expérience, volontaires, mais non Freinet, les résultats seraient tout aussi positifs

Car la pédagogie Freinet est sans doute une pédagogie efficace au niveau des adultes, mais il reste à prouver sa pertinence et son efficacité au niveau des enfants.

C'est une pédagogie qui répond très souvent à un projet personnel, et qui est donc peu transférable. Car une pédagogie professionnelle ne doit pas demander à l'enseignant un engagement tel qu'il en devient « *un choix de vie* ». C'est une pédagogie qui devrait être avant tout être raisonnable : elle devrait apporter des outils pragmatiques pour soulager l'enseignant dans la gestion de sa classe, tout en l'aidant à se construire une image professionnelle positive de lui-même. Alternative ou pas, innovante ou pas, ce serait la seule pédagogie qui vaille...

C'est pourtant une pédagogie qui a enrichi les pratiques de l'ensemble des enseignants, même si elle ne se révèle plus aujourd'hui aussi pertinente qu'elle ne l'a été à ses débuts. Car si l'école prétend avoir un rôle à jouer quant à la formation des futurs citoyens, le contexte a bien changé : la montée inquiétante de l'individualisme constitue un réel danger pour les démocraties. Dans ce nouveau contexte, le rôle de l'école ne serait-il pas aujourd'hui d'apporter à l'enfant un système de valeurs (et non plus de normes comme autrefois) propre à en faire un citoyen capable de faire vivre la démocratie ? Pour cela, elle doit veiller à ne pas semer les graines qui donneront de futurs citoyens individualistes, pour qui la société et l'environnement doivent avant tout s'adapter à l'individu et répondre à ses besoins particuliers.

Une pédagogie frontale pourrait tout-à-fait répondre à ce projet éducatif : un travail en groupe classe ou en petits groupes (de besoin ou d'affinité) - Globalement la participation de tous aux mêmes activités – Des aménagements, aides, encouragements, apportés à certains, par le groupe. Le rôle de l'enseignant serait alors de créer des conditions pour que cette vie de groupe imposée soit aussi profitable à l'enfant et surtout qu'il en soit conscient.

Faire vivre le groupe comme contraignant, injuste parfois mais aussi profitable à tous s'il l'on en accepte les contraintes est sans doute un des actes éducatifs essentiels à poser aujourd'hui. La pédagogie Freinet est-elle très pertinente à ce sujet ?